

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & C^{ie},
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 4 AOUT 1900

ACTUALITÉ



Mouchette.—Arrivez, les amies! Voici un cheval qui ne peut pas remuer la queue.

CAUSERIE

La dépêche suivante, envoyée d'une ville de la province de Québec, a paru dernièrement dans un de nos journaux:

"Il y avait eu vente, sur le marché, samedi, une vache laitière évidemment atteinte de tuberculose. On assure que deux médecins-vétérinaires de cette ville, appelés de suite sur les lieux pour constater le fait, sont retournés en disant qu'il leur était impossible d'agir ou d'empêcher la vente de l'animal. Pas une vache laitière ne devrait être mise en vente sans avoir été préalablement inspectée et déclarée absolument saine par un médecin-vétérinaire. C'est de la plus élémentaire prudence."

C'est à n'en pas croire ses yeux!

Nous avons des commissions sanitaires de toutes dénominations — fédérales, provinciales, municipales — et il nous manque un règlement en vertu duquel on puisse empêcher la vente d'un animal reconnu atteint de la tuberculose.

Le gouvernement du Canada s'est fait représenter à grands frais au congrès de la tuberculose tenu à Berlin.

Le docteur Farrell, un spécialiste éminent, a été chargé de suivre les travaux de ce congrès; il a publié un long rapport où le lait de la vache tuberculose nous est montré comme le plus grand véhicule du mal.

Ce congrès, ce rapport, ces dépenses, tout cela fait drôle de mino à côté de la dépêche qui nous montre des experts condamnant une vache parce qu'elle est atteinte de la tuberculose, mais impuissants à en empêcher la vente.

Et aujourd'hui des douzaines de personnes — des enfants peut-être — boivent le lait de cette vache, absorbent chaque jour le germe du mal et deviendront à leur tour des sources de contamination.

Toutes nos précautions sont sur le papier; tous nos préventifs restent à l'état de théories.

Ou bien encore, on verra les spécialistes de l'hygiène officielle nous ordonner, avec la plus grande énergie, de ne pas cracher à droite et à gauche dans la rue, dans les places publiques, le tramway, etc. Ils seront très éloquentes à ce sujet.

Mais les vaches atteintes de tuberculose seront vendues comme "laitières" ou abattues pour la boucherie, sans que ces messieurs s'émouvent. Ces bons hygiénistes officiels... ils sont bien les mêmes partout.

Les plus gros dangers les laissent à froid, mais les coutumes les plus inoffensives en apparence les jettent dans un océan d'appréhensions.

Voilà-t-il pas que chez nos voisins, on jette le cri d'alarme au sujet du mouchoir et du rôle qu'il joue dans certaines démonstrations...

Lisons ce qu'en dit M. de Parville qui, contrairement à son habitude, se permet de gouailler:

"Les hygiénistes du pays ont aussitôt vu le côté dangereux de ces manifestations pour la santé publique. Un d'eux a fait la remarque suivante: plus de 20,000 personnes ont dernièrement souhaité la bienvenue au président MacKinley en agitant frénétiquement leur mouchoir. Or, sur 20,000, il y en a au moins 4,000 qui sont tuberculeuses. Or, combien de bacilles tuberculeux sont-ils semés dans l'air par ces 4,000 mouchoirs? C'est effrayant. Aussi, comble des précautions hygiéniques, il est grandement question d'interdire aux États-Unis le *chataqua salute*. Dans dix ans, il sera interdit d'éternuer et de se moucher. Bonne année, sainte Hygiène!"

MISTIGRIS

UNE NOTE

On parle des comptes d'apothicaires... Voici un extrait de celui que présentait dernièrement un Arabe à un officier anglais:

Pour avoir marché à côté d'un chameau	1 piastre
" " frappé le chameau	1 "
" " fait le fond d'une scène de photographie	2 "
" " souri durant l'opération	1 "
" " demandé des nouvelles de votre santé	1 "

ENFIN

Le marchand.—Dites donc, docteur, quand vient votre anniversaire de naissance?

Le médecin.—Après demain. Pourquoi?

Le marchand.—Le ciel soit loué! Il y a une semaine que votre femme a acheté un cadeau pour vous et voilà déjà six fois qu'elle le change; j'avais peur de perdre la vente.

OBSERVATION

Mme Damien.—Les hommes ont plus d'une manière de rendre leur intérieur heureux.

Mme Fabien.—Pensez-vous?

Mme Damien.—Les uns y réussissent en restant chez eux et les autres en y allant le moins souvent.

AUTHENTIQUE

Le petit Henri, après un éclair et un coup de tonnerre:

—Oh! maman, je viens de voir un ange monter au ciel et fermer la porte bien fort derrière lui.

OBSERVATION

Une des grandes sources de bonheur pour des jeunes mariés, c'est l'absence de parents des deux côtés.

PAS DE DOUTE

Le détective.—Ainsi, M. le professeur, vous n'avez jamais vu auparavant celui qui vous a assailli.

Le professeur.—Jamais. Cependant vous pourrez le découvrir facilement, car il ressemble d'une façon extraordinaire au roi Amenhotep III, de la dix-huitième dynastie.

!!!

Entendu à l'Exposition, rue des Nations:

—Oui, messieurs, mesdames, je suis Japonaise, ce n'est pas une raison pour que l'on me *chine*.

ENTRE AMIES

Lise.—Emma m'a montré ce matin un de ses portraits pris quand elle avait cinq ans.

Féline.—Tiens! je pensais que la photographie n'existait pas à cette époque-là.

LOGIQUE

Si l'on veut mettre les journaux parmi les œuvres littéraires, il serait juste de placer Dame Rumeur parmi les muses.

SIMILARITÉ



Le tramp.—Il y a une chose que j'aime dans la pêche: c'est que ça ressemble tant à ne rien faire du tout.